

Piste d'apprentissage en cycle 2: Dessin, corps, geste

«Je peins sans pinceau»

Lola BELLAY

TP1

Les textes institutionnels:

Les programmes de 2008: Au cycle 2, une première rencontre sensible avec des œuvres donne aux élèves la possibilité de se familiariser à des références culturelles liées à l'histoire des arts. Ainsi, il est essentiel de mettre en relation leur pratique artistique avec des œuvres du patrimoine, qu'il soit français ou mondial. Une pratique régulière et diversifiée permet aux élèves de s'exprimer à travers des productions plastiques et d'utiliser des techniques traditionnelles, telles que la peinture et le dessin, comme des techniques plus contemporaines (photographie, vidéo). En combinant différentes procédures de montage et de tracé, les élèves varient les gestes techniques, les médiums et les supports. Enfin, la pratique de l'expression plastique conduit les élèves à exprimer ce qu'ils perçoivent, à imaginer et évoquer leurs projets et leurs réalisations en utilisant un vocabulaire approprié.

Le socle commun de connaissances et de compétences: La pratique artistique s'ancre dans plusieurs domaines du socle commun. Ainsi, lorsque les élèves échangent en classe sur leurs projets ou sur une œuvre d'art, ils mobilisent la maîtrise de la langue française puisqu'ils s'expriment à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié. De plus, en s'exprimant par le dessin, la peinture ou le volume, en distinguant les grandes catégories de la création artistique et en reconnaissant des œuvres visuelles préalablement étudiées, les élèves développent leur culture humaniste et commune. Les élèves développent enfin leur autonomie et leur initiative en réalisant un travail ou une activité, en échangeant, en questionnant, en justifiant un point de vue et en s'engageant dans un projet individuel ou collectif.

Description et objectif de la séance:

L'activité proposée aux élèves entre dans la thématique «dessin corps et geste». Cela implique qu'ils vont mobiliser plusieurs pratiques, supports et outils. Ils vont réaliser un monotype, ce qui sous-entend qu'ils ne pourront travailler qu'une seule fois sur leur support. Avec leur outil, ils vont graver et gratter afin de représenter quelque chose. Afin de leur laisser plus de temps entre la pause de peinture et la gravure, ils vont utiliser du plexiglas, qui permet à la peinture de sécher moins rapidement. Ils seront soumis à deux contraintes. Ils vont peindre sans pinceau et pour un support, ne devront utiliser qu'une couleur et qu'un outil. Les outils utilisés sont des objets qu'ils utilisent tous les jours dans leur vie quotidienne. Cette utilisation singulière de l'objet va déstabiliser la vision conventionnelle qu'en ont les élèves. La lumière et l'espace vont également être mobilisés par les élèves lorsque la réalisation plastique sera terminée. En effet, chaque réalisation d'élève, qui comportera cinq supports plexiglas, sera suspendue au plafond par un fil. La lumière extérieure et la lumière intérieure vont permettre de créer des jeux d'ombre dans la classe que les élèves observeront et interpréteront. Dans une perspective transversale, les élèves vont s'approprier des références

artistiques, qui leur donneront de l'inspiration pendant la réalisation de leur projet, et qui leur permettront de comprendre l'enjeu de leur pratique artistique. Ainsi, à la fin de la séance, les élèves auront acquis des savoirs pratiques, notionnels et culturels. Le but de cette première séance n'est pas de représenter exactement quelque chose mais bien de manipuler et explorer différents outils à travers la peinture et le dessin. Aussi, l'utilisation singulière, car «non conforme» au quotidien, de ces outils mobilise le geste puisque les élèves adoptent une nouvelle façon de tenir en main l'objet. Cependant, le projet peut évoluer au fil des séances et peut avoir comme objectif futur de représenter quelque chose de concret.

Déroulement de la séance:

L'objectif de cette séance d'apprentissage est de bouleverser les idées préconçues des élèves et de leur faire prendre conscience des libertés qu'offre la pratique artistique. Ils doivent percevoir et comprendre que l'on n'est pas contraint de peindre avec un pinceau et que l'on peut varier les outils. Ainsi, l'enseignant débute la séance par la question «Pour vous, peindre ça veut dire quoi?». Après que les élèves aient définis ce que pour eux veut dire peindre, il demande «mais si on n'utilise pas de pinceau, par quoi peut-on le remplacer?». A la suite de ces échanges, l'enseignant projette le tableau final de l'artiste Red Hond (voir PDF projet commun) et demande aux élèves ce qu'ils observent, puis comment et avec quoi, selon eux, l'artiste a réalisé ce portrait. Tandis que leurs représentations les poussent à croire que cette œuvre est le fruit d'un travail fait avec de la peinture et des pinceaux, l'enseignant montre différentes photos retraçant le travail décroissant de Red Hond. Ceci permet aux élèves de comprendre progressivement avec quoi elle a réalisé sa production. Les questions et les photos constituent la situation déclenchante de la séance. Pour rebondir sur ce débat, l'enseignant demande aux élèves s'ils pensent pouvoir peindre sans pinceaux, et si oui, avec quels outils pourraient-ils travailler. Il énonce ensuite les outils mis à leur disposition et dispose les tables en îlot pour y accueillir cinq élèves. Chacun d'eux dispose de cinq supports plexiglas et de différents outils (brosse à dents, paille, fourchette, éponge et peigne à colle) et de peintures acryliques de diverses couleurs. L'enseignant donne ensuite les consignes de la séance: lorsque les élèves réalisent un dessin sur un plexiglas, ils ne doivent utiliser qu'une seule couleur et qu'un seul outil. Ils doivent peindre une première fois sur le plexiglas avec leur outil, par exemple la brosse à dent. Puis, sans attendre, utiliser cette même brosse à dents pour écrire, dessiner, gribouiller ou raturer. Ils doivent ensuite reproduire ce même travail sur les quatre autres supports en utilisant à chaque fois une couleur et un outil différent. Néanmoins, ils ne sont pas contraints de réaliser cinq supports différents s'ils estiment vouloir passer plus de temps sur un seul de ces supports. Pour s'assurer que les élèves aient bien compris, l'enseignant leur explique qu'ils doivent utiliser leur outil comme ils l'auraient fait avec le pinceau.

Pour clore la séance, l'enseignant montre la vidéo du travail de Red Hond afin que les élèves voient la progression de son travail et sa manière d'utiliser l'espace et l'outil. C'est aussi un moyen pour eux de comparer leur réalisation à la sienne.

Quand la réalisation plastique est terminée, l'enseignant assemble avec une ficelle au moins une réalisation de chaque élève et suspend l'ensemble au plafond. Le travail suivant peut se dérouler à la suite de la séance ou ultérieurement. Les élèves observent les travaux suspendus au plafond et remarquent que l'éclairage de la classe et celui de l'extérieur des

fenêtres provoquent des jeux d'ombre et de lumière. Chacun des élèves peut faire part de ses interprétations de ce qu'il observe et imagine. Puis, l'enseignant leur demande de se déplacer dans la classe afin de percevoir les ombres de différents points de vue. Ce travail mobilise ainsi le corps par des déplacements qui permettent aux élèves de comprendre que leur vision dépend de là où ils se placent. Cette dernière activité entre dans la thématique «image, lumière, espace» puisqu'en fonction de la situation spatiale de l'image, les élèves observent et interprètent différents jeux de lumières, d'ombres et de transparences des supports en plexiglas, et se déplacent dans l'espace afin d'appréhender différents points de vue.